

La culture à l'hôpital : la mise en place d'une politique publique

par Patrice Marie*

L'histoire de l'hôpital est en soi une aventure culturelle et son architecture en témoigne largement, y compris dans ses formes les plus contemporaines. Mais la création culturelle franchissait rarement le seuil des établissements. Depuis quelques années pourtant, ce mouvement culturel s'est professionnalisé, à l'initiative d'artistes regroupés dans des associations comme Le Rire médecin, et a com-

mencé à acquérir un droit d'accès à l'hôpital. Une volonté politique s'est exprimée dans ce domaine à partir de 1996, reprise en considération par l'ensemble des ministres de la Culture depuis, et a été sanctionnée par une convention nationale culture-santé en 1999. Son objectif essentiel était d'accompagner les mouvements culturels émergents à l'hôpital.

Bâtir un projet culturel

Cette convention prévoyait ainsi la mise en place d'un dispositif destiné à aider les hôpitaux à bâtir un "projet culturel" dans le cadre de leur projet d'établissement, la création d'une fonction de responsable culturel hospitalier chargé de concevoir et de gérer ce projet, et enfin le développement de partenariats entre les grands établissements culturels, comme les opéras ou les musées, et les hôpitaux. En France, 20 % seulement de la population fré-

quente les équipements culturels, alors que tout le monde est concerné tôt ou tard par l'hôpital. L'idée était de s'appuyer sur ce partenariat culture-santé pour développer la pratique culturelle des Français, d'un côté, et pour accompagner la vie des hospitalisés, de l'autre. La médecine a pu ainsi constater qu'un malade bien dans sa tête est souvent plus rapidement sur pied qu'un autre.

Les initiatives se multiplient

Dix régions (dont Rhône-Alpes) ont pour le moment abrité des conventions régionales – signées entre les DRAC (directions régionales des affaires culturelles) et les ARH (agences régionales d'hospitalisation) – qui permettent d'aider les hôpitaux à financer leurs projets culturels. Un club d'entreprises mécènes a aussi été constitué dans cet esprit, avec des règles de partenariat très strictes. Plusieurs centaines de jumelages entre équipements culturels et établissements hospitaliers et d'initiatives locales ont ainsi été facilités. Actuellement, le pari de la culture à l'hôpital n'est

pas encore gagné ; il faudra certainement plusieurs années pour vaincre les résistances. Mais la multiplication des initiatives comme dans l'agglomération lyonnaise, avec le musée Gadagne, Robins des villes ou encore La Ferme du Vinatier (lire plus loin), ouvre la voie et contribue à motiver les établissements hospitaliers encore réticents. Ainsi, en mars dernier, deux cents hôpitaux ont spontanément participé aux journées "Culture à l'hôpital", malgré une annonce un peu tardive. En mars 2003, cette initiative sera reconduite et se trouvera sans aucun doute décuplée.

* Patrice Marie est chef du département "Développement et évaluation" de la Délégation au développement et à l'action territoriale au ministère de la Culture et de la communication.